

Courtenay

## La station de traitement de l'eau inaugurée

■ C'est jeudi, lors de la journée consacrée au développement durable, que la municipalité a souhaité, symboliquement, inaugurer la nouvelle station.

Jeudi, la commune était en fête : la fête du développement durable, qu'organise la municipalité depuis plusieurs années maintenant. Quoi de plus normal que de prévoir l'inauguration de la station de traitement de l'eau potable (en fonctionnement depuis janvier) ce jour symbolique ? Rappelons que Courtenay souffrait d'alertes à l'eau non potable depuis de nombreuses années, après chaque grosse précipitation qui entraînait la turbidité des eaux de la source de Bougis... Ce problème de l'eau potable a été, durant des décennies, un véritable casse-tête curtinien, avec de nombreux épisodes, certains ayant coûté fort cher, mais auquel l'équipe de Francis Tisserand met enfin un

point final.

Le président du conseil général, Éric Doligé, le sénateur Jean-Pierre Sueur, et la sous-préfète de Montargis ont honoré de leur présence la cérémonie, et ont pu se faire expliquer, par un ingénieur de la SAUR, le fonctionnement du système.

La station traite 100 m<sup>3</sup>/h d'eau, laquelle est filtrée dans un premier bâtiment, via trois filtres à charbon qui ôtent turbidité et pesticide. Envoyée dans une bache de 100 m<sup>3</sup>, elle part ensuite dans le 2<sup>e</sup> bâtiment, où se trouve le système d'ultrafiltration : 40 colonnes de 2 mètres de haut, composées de membranes à la porosité de 0,02 micron, qui vont retenir ce qu'il reste de turbidité dans l'eau.

Coût de cette réalisation : 1,5 millions d'€ (dont 600.000 € de canalisations, certaines restant à faire dans l'année). Ce chantier a bénéficié de 60 % de subvention (40 % de l'Agence de bassin, 20 % du



**JEUDI, A COURTENAY.** Le président Doligé, Mme la sous-préfète, le sénateur Sueur, le conseiller général Drouet et le maire de Courtenay ont écouté avec attention les explications de l'ingénieur de la SAUR.

conseil général).

Le maire aime également à souligner que des économies ont été réalisées en réutilisant l'an-

cienn bâtiment du forage de l'Albien (solution onéreuse choisie en 2000, et qui s'est avérée être un fiasco), lequel abrite les

filtres à charbon.

« Cela va dans le sens du développement durable, dont se réclame la commune », déclare-t-il.